

Paroisse Sainte-Rosalie

Office des Ténèbres du VENDREDI SAINT



Introduction : Seigneur, ouvre mes lèvres
et ma bouche publiera ta louange

Hymne : Mystère du Calvaire

Mystère du Calvaire, scandale de la Croix,
le Maître de la terre, esclave sur ce bois !
Victime dérisoire, Toi seul es le Sauveur,
Toi seul, le Roi de gloire, au rang des malfaiteurs !

Tu sais combien les hommes ignorent ce qu'ils font.
Tu n'as jugé personne, tu donnes ton pardon.
Partout des pauvres pleurent, partout on fait souffrir ;
pitié pour ceux qui meurent et ceux qui font mourir !

Afin que vienne l'heure promise à toute chair,
Seigneur, ta Croix demeure, dressée sur l'univers.
Sommet de notre terre, où meurt la mort vaincue,
où Dieu se montre Père en nous donnant Jésus !

Psaume 21

Antienne : *Ils me percent les mains, ils me percent les pieds, je peux compter tous mes os.*

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? *
Le salut est loin de moi, loin des mots que je rugis.

Mon Dieu, j'appelle tout le jour, et tu ne réponds pas ; *
même la nuit, je n'ai pas de repos.

Toi, pourtant, tu es saint*, toi qui habites les hymnes d'Israël !
C'est en toi que nos pères espéraient*, ils espéraient et tu les délivrais.

Quand ils criaient vers toi, ils échappaient*
en toi ils espéraient et n'étaient pas déçus.
Et moi, je suis un ver, pas un homme *
raillé par les gens, rejeté par le peuple.

Tous ceux qui me voient me bafouent * ils ricanent et hochent la tête :
« **Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! ***
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Ne sois pas loin : l'angoisse est proche*, je n'ai personne pour m'aider.
Des fauves nombreux me cernent, * des taureaux de Basan m'encerclent.

Des lions qui déchirent et rugissent* ouvrent leur gueule contre moi.
Je suis comme l'eau qui se répand, * tous mes membres se disloquent.

Mon cœur est comme la cire, * il fond au milieu de mes entrailles.
Ma vigueur a séché comme l'argile,* ma langue colle à mon palais.

Tu me mènes à la poussière de la mort. +
Oui, des chiens me cernent, * une bande de vauriens m'entoure.
Ils me percent les mains et les pieds ; * je peux compter tous mes os.

Ces gens me voient, ils me regardent. +
Ils partagent entre eux mes habits* et tirent au sort mon vêtement.
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : * ô ma force, viens vite à mon aide !

Préserve ma vie de l'épée*, arrache-moi aux griffes du chien ;
Sauve-moi de la gueule du lion* et de la corne des buffles.

Tu m'as répondu ! +
Et je proclame ton nom devant mes frères,* je te loue en pleine assemblée.
**Vous qui le craignez, louez le Seigneur, +
glorifiez-le, vous tous, descendants de Jacob, *
vous tous, redoutez-le, descendants d'Israël.**

Car il n'a pas rejeté, * il n'a pas réprouvé le malheureux dans sa misère ;
il ne s'est pas voilé la face devant lui, * mais il entend sa plainte.

Tu seras ma louange dans la grande assemblée ; *
devant ceux qui te craignent, je tiendrai mes promesses.
**Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés +
ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent *
« A vous, toujours, la vie et la joie ! »**

Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira*
on annoncera le Seigneur aux générations à venir.
On proclamera sa justice au peuple qui va naître * Voilà son* oeuvre !

**Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit*
pour les siècles des siècles. Amen**

Antienne : Ils me percent les mains, ils me percent les pieds, je peux compter tous mes os.

Lecture de la Lettre aux hébreux (9, 11-14. 24-28)

Le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir. Par la tente plus grande et plus parfaite, celle qui n'est pas œuvre de mains humaines et n'appartient pas à cette création, il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, en répandant, non pas le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais son propre sang. De cette manière, il a obtenu une libération définitive.

S'il est vrai qu'une simple aspersion avec le sang de boucs et de taureaux, et de la cendre de génisse, sanctifie ceux qui sont souillés, leur rendant la pureté de la chair, le sang du Christ fait bien davantage, car le Christ, poussé par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans défaut ; son sang purifiera donc notre conscience des actes qui mènent à la mort, pour que nous puissions rendre un culte au Dieu vivant (...)

Le Christ, en effet, n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, figure du sanctuaire véritable ; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas à s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis la fondation du monde.

Mais en fait, c'est une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice. Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois et puis d'être jugés, ainsi le Christ s'est-il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent.

**Répons : O mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi, t'ai-je contristé ? Réponds-moi !
Psaume 50**

Antienne : Dieu n'a pas épargné son propre Fils : il l'a livré pour nous.

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, *
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute, *
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,* ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché, * ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, *être juge et montrer ta victoire.
Moi, je suis né dans la faute, * j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

Mais tu veux au fond de moi la vérité ; *
dans le secret, tu m'apprends la sagesse.
Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; *
lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

Fais que j'entende les chants et la fête : * ils danseront, les os que tu broyais.
Détourne ta face de mes fautes, * enlève tous mes péchés.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, *
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face, *
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ; * que l'esprit généreux me soutienne.
Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ; *
vers toi, reviendront les égarés.

Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur, *
et ma langue acclamera ta justice.
Seigneur, ouvre mes lèvres, *
et ma bouche annoncera ta louange.

Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas, * tu n'acceptes pas d'holocauste.
Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; *
tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

Accorde à Sion le bonheur,* relève les murs de Jérusalem.
Alors tu accepteras de justes sacrifices, oblations et holocaustes ; *
alors on offrira des taureaux sur ton autel.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint Esprit, *
pour les siècles des siècles. Amen.

Antienne : Dieu n'a pas épargné son propre Fils : il l'a livré pour nous.

Psaume 147

Antienne : Ta croix, Seigneur, nous l'adorons, et ta sainte résurrection, nous la chantons : c'est par le bois de la croix que la joie est venue dans le monde.

Glorifie le Seigneur, Jérusalem !* Célèbre ton Dieu, ô Sion !
Il a consolidé les barres de tes portes,* dans tes murs il a béni tes enfants ;

il fait régner la paix à tes frontières,* et d'un pain de froment te rassasie.
Il envoie sa parole sur la terre : *rapide, son verbe la parcourt.

Il étale une toison de neige,* il sème une poussière de givre.
Il jette à poignées des glaçons ; * devant ce froid, qui pourrait tenir ?

Il envoie sa parole : survient le dégel ; *
il répand son souffle : les eaux coulent.
Il révèle sa parole à Jacob, * ses volontés et ses lois à Israël.

Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ;* nul autre n'a connu ses volontés.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit, *
pour les siècles des siècles. Amen.

Antienne : Ta croix, Seigneur, nous l'adorons, et ta sainte résurrection, nous la chantons : c'est par le bois de la croix que la joie est venue dans le monde.

Lecture Patristique : Sermon de St Léon le Grand pour la passion

Le Seigneur est livré à ceux qui le haïssent. Pour insulter sa dignité royale, on l'oblige à porter lui-même l'instrument de son supplice. Ainsi s'accomplissait l'oracle du prophète Isaïe : Il a reçu sur ses épaules le pouvoir. En se chargeant ainsi du bois de la croix, de ce bois qu'il allait transformer en sceptre de sa force, c'était certes aux yeux des impies un grand sujet de dérision mais, pour les fidèles, un mystère étonnant : Le vainqueur glorieux du démon, l'adversaire tout-puissant des puissances du mal, présentait sur ses épaules, avec une patience invincible, le trophée de sa victoire, le signe du salut, à l'adoration de tous les peuples.

Comme la foule allait avec Jésus au lieu du supplice, on rencontra un certain Simon de Cyrène, et on fit passer le bois de la croix des épaules du Seigneur sur les siennes. Ce transfert préfigurait la foi des nations, pour qui la croix du Christ devait devenir, non un opprobre, mais une gloire. En vérité, le Christ, notre Pâque, a été immolé. Il s'est offert au Père en sacrifice nouveau et véritable de réconciliation, non dans le Temple, dont la dignité avait déjà pris fin, mais à l'extérieur et hors du camp, pour qu'à la place des victimes anciennes dont le mystère était aboli, une nouvelle victime fût présentée sur un nouvel autel, et que la croix du Christ fût cet autel, non plus du temple, mais du monde.

Devant le Christ élevé en croix, il nous faut dépasser la représentation que s'en firent les impies, à qui fut destinée la parole de Moïse : Votre vie sera suspendue sous vos yeux, et vous craindrez jour et nuit, sans pouvoir croire à cette vie. Pour nous, accueillons d'un cœur libéré la gloire de la croix qui rayonne sur le monde. Pénétrons d'un regard éclairé par l'Esprit de vérité le sens de la parole du Seigneur annonçant l'imminence de sa Passion : C'est maintenant le jugement du monde, c'est maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors. Et moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tout à moi.

O admirable puissance de la croix ! O gloire inexprimable de la Passion ! En elle apparaît en pleine lumière le jugement du monde et la victoire du Crucifié ! Oui, Seigneur, tu as tout attiré à toi ! Alors que tu avais tendu les mains tout le jour vers un peuple rebelle, le monde entier comprit qu'il devait rendre gloire à ta majesté. Tu as tout attiré à toi, Seigneur, puisque, le voile du temple déchiré, le saint des saints devenu béant, la figure a fait place à la réalité, la prophétie à son accomplissement, la Loi à l'Évangile. Tu as tout attiré à toi, Seigneur, puisque la piété de toutes les nations célèbre partout, au vu et au su de tous, le mystère qui jusqu'alors était voilé sous des symboles dans un temple unique de Judée.

Ta croix, ô Christ, est la source de toutes les bénédictions, la cause de toute grâce. Par elle, les croyants tirent de leur faiblesse la force, du mépris reçu la gloire, et de la mort la vie. Désormais, l'unique offrande de ton corps et de ton sang donne leur achèvement à tous les sacrifices, car tu es, ô Christ, le véritable Agneau de Dieu, toi qui enlèves le péché du monde. L'ensemble des mystères trouve en toi seul son sens plénier : au lieu d'une multitude de victimes, il n'y a plus qu'un unique sacrifice.

Répons

O Croix dressée sur le monde (bis)
O Croix de Jésus Christ ! (bis)

Fleuve dont l'eau féconde
Du cœur ouvert a jailli.
Par toi la vie surabonde,
O Croix de Jésus Christ !

Silence

Cantique de Zacharie (Luc 1, 68-79)

Antienne : Sur la croix fut écrite sa condamnation : Jésus le Nazaréen, le Roi des Juifs.

Béni sois le Seigneur, le Dieu d'Israël,* qui visite et rachète son peuple.

**IL a fait surgir la force qui nous sauve*
dans la maison de David, son serviteur,**

comme il l'avait dit par la bouche des Saints*,
par ses prophètes, depuis les temps anciens :

Salut qui nous arrache à l'ennemi* à la main de tous oppresseurs,

Amour qu'il montre envers nos pères; * mémoire de son alliance sainte,
Serment juré à notre père Abraham* de nous rendre sans crainte

afin que délivrés de la main des ennemis+
Nous le servions dans la justice et la sainteté*
en sa présence tout au long de nos jours,

**et toi, petit enfant, tu seras appelé Prophète du Très Haut : *
tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins**

pour donner à son peuple de connaître le salut* par la rémission de ses péchés,
**grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu*
quand nous visite l'astre d'en haut,**

pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort*
pour conduire nos pas au chemin de la paix.

**Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit*
pour les siècles des siècles. Amen.**

Prière d'intercession

Levons les yeux sur le Fils de Dieu, mort sur la croix vivant pour les siècles :

Refrain : **Par ta souffrance et par ta croix, sauve-nous.**

Tu as lutté contre Satan. Tu as connu la soif et la faim.

Tu as enduré la fatigue du chemin. Tu n'avais pas d'endroit où reposer ta tête.

Tu as été rejeté par ton peuple. Tu as été abandonné par les tiens.

Tu as fait la volonté du Père.

Notre Père

Oraison

Regarde, Seigneur, nous t'en prions, la famille qui t'appartient : c'est pour elle que Jésus, le Christ, notre Seigneur, ne refusa pas d'être livré aux mains des méchants ni de subir le supplice de la croix. Lui qui règne.

Conclusion : Bénissons le Seigneur. **Nous rendons grâce à Dieu.**